

espaces

CONTEMPORAINS

MARS 2011

TENDANCES 2011

DÉCO, DESIGN,
CUISINE, TISSUS

CINQ MAISONS
CÔTÉ NATURE ET MONTAGNE
L'actualité de l'art contemporain

CHF 8.50

espaces contemporains 1/2011 • Le magazine suisse romand de la maison, de l'architecture et du design



VIVRE DANS UNE ANCIENNE GRANGE DU XIX^e SIÈCLE

Simple bâtisse villageoise au premier abord, la maison s'apparente aujourd'hui à une cathédrale à vivre au quotidien. Texte: Maxime Pégatoquet / www.mc-2.ch / Photos: David Gagnebin-de-Bons et Benoît Pointet / www.mc-2.ch





A l'entrée, à droite du hall, la cuisine a pris ses quartiers dans l'ancienne écurie. La mangeoire réhabilitée est un clin d'œil et une pièce d'architecture de cachet. Ses portes ont été ingénieusement recyclées en portes de meuble de cuisine, ici constitué de béton. Face à la table, une figure de la maison: «L'Indien», photo de Jean-Baptiste Huynh.



Faisant face à la cuisine, la salle à manger avec sa table en bois brut, récupérée au fond d'une cour près d'Avignon. L'alignement de chaises et de buffets est signé Ethnicraft. Au fond, la baie vitrée de la façade d'entrée, qui fait face à l'autre baie vitrée donnant sur le jardin, offre une luminosité unique.



Les œuvres d'art – ici «L'Homme au Faucon», dit aussi le Mongol – donnent tout leur raffinement à ce cadre de matériaux bruts.



Plusieurs niveaux différents composent le premier étage. Belle hauteur sous plafond (13,8 mètres) de la charpente en bois avec, en mezzanine, une majestueuse passerelle de bois anciennement utilisée pour entreposer la paille.

L'un des quatre espaces salon du premier étage, tout en crème, bois, acier et laqué. La hauteur sous plafond donne une envergure de cathédrale à cette ancienne grange.





La bibliothèque est l'un des quatre espaces salon qui constituent le premier étage: jeu de symétrie entre deux photos d'art et deux chaises longues LC4 du Corbusier.



Tableau en «quadriptyque» et peau de zèbre. Dans ce salon, le contemporain flirte merveilleusement avec une touche coloniale.



Le chemin menant à cette majestueuse grange rénovée date de 1890. La porte, royale, est entourée de deux vasques qui viennent du Laos.



Catherine Weyeneth Bezençon et ses deux labradors noirs dans leur hall d'entrée.

VIVRE DANS UNE ANCIENNE GRANGE DU XIX^e SIÈCLE

Pierre et Catherine cherchaient depuis longtemps une maison qui leur ressemble. Ce couple était à la quête d'un lieu à vivre qui ait une âme, avec de l'espace, beaucoup d'espace... un rêve difficile à débusquer dans la région de Genève ces dernières années. Mais, un jour, Catherine entend parler d'une grange située de l'autre côté de la frontière, en France. Dans un petit hameau, à l'entrée de Veigy. De loin, elle ressemblait à une simple maison villageoise. Mais plus elle s'en approchait, plus elle réalisait la grandeur de cette bâtisse... remplie de foin. A l'époque, on y entreposait les récoltes et «on y entraînait même à cheval», se remémore Paulette, la voisine. Des bergers et des ouvriers agricoles vivaient dans les dépendances. Il fallait alors beaucoup d'imagination pour visualiser un havre cosy et bourgeois dans cette vieille bicoque. Mais c'est le coup de cœur instantané pour cette grange construite au début du siècle passé (en 1890), et entourée de domaines agricoles.

A l'intérieur, la bâtisse a des dimensions spectaculaires, aux allures de cathédrale: 600 m² répartis sur deux étages et près de 3000 m³ de volume, du fait de sa hauteur. «J'ai senti tout de suite que c'était la maison de notre vie», s'enthousiasme Catherine, décoratrice de son état, propriétaire de la boutique Ars Vivendi à Genève, et qui se voyait déjà exprimer son savoir-faire sur ce vaste terrain de jeu. Il ne faut pas plus de deux mois au couple pour expédier les papiers administratifs et signer le contrat de propriété. Les travaux de base de réfection ont duré une année, surtout dans le but de consolider les murs d'origine. Il aura également fallu 170 tonnes de béton pour refaire la dalle, autrement dit le poids d'un airbus! Toute la difficulté était de maintenir l'écartement de la charpente haute de près de quatorze mètres pour qu'elle ne vacille pas. Aujourd'hui, l'architecture (réalisée par l'architecte genevois Bernd Arden) est solide, et la grange réhabilitée est un véritable joyau imaginé par ses propriétaires.

UNE IMPRESSIONNANTE SUPERFICIE

Lorsqu'on arrive depuis l'allée pavée, la maison en impose surtout par ses grandes baies vitrées et sa gigantesque porte de manoir. Une porte d'envergure tout à fait appropriée qui s'ouvre sur 300 m² de surface au rez-de-chaussée. Le hall d'entrée est bordé de murs de pierres brutes. Autre clin d'œil au

passé de la bâtisse: les ouvertures sur la cuisine, façon meurtrières, mais qui sont en réalité les vestiges des mangeoires des bêtes. Ingénieusement sauvegardées, elles composent des puits de lumière depuis et vers la cuisine. A gauche, la salle à manger digne de recevoir une tablée de chevaliers, peut accueillir plus de quatorze convives. Côté matériaux, le bois et la pierre noble donnent à cette grange l'atmosphère d'un château préservé au cours des décennies. Essentielle, la lumière pénètre dans toute la maison, de la façade nord à la façade sud, grâce aux larges baies vitrées qui se font face.

Au milieu du hall, un grand escalier mène au premier étage. S'y découvrent quatre espaces salon avec un espace bibliothèque, une chambre de maître avec salle de bains intégrée et un dressing qui tentent d'occuper les 300 m².

UN VOLUME BIEN MAÎTRISÉ

Plusieurs niveaux font office de séparation entre les différents espaces. Deux balustrades en verre entourent la cage d'escalier, cela afin de ne pas couper l'espace. Le parquet en bois d'origine donne beaucoup de cachet à ce triptyque de salon, sans compter la passerelle, suspendue au plafond, où était entreposé le foin. Une poulie au centre et des cordes permettent encore de l'abaisser et de la faire descendre jusqu'au sol. Partout, de grandes fenêtres avec vue sur la nature verdoyante. Chaises ou sofas de designers, han (terres cuites chinoises du II^e siècle), bronzes, œuvres d'art, dessins, photos (de Frank Thiel ou Jean-Baptiste Huynh), statues africaines... toutes ces belles pièces d'art ou de collection ont été chinées ou représentent des souvenirs de voyage. Niveau couleurs, des valeurs sûres: bois, gris pierre, écru, tout est raccord, jusqu'au tapis, voire aux coussins en peau.

Catherine confesse qu'en hiver elle passe le plus clair de son temps dans le salon le plus proche de la chambre. Le salon qui se trouve tout à gauche, elle ne l'occupe jamais! L'espace est si vaste... Qui ne rêverait pas d'un 600 m²... Et pourtant, cette surface et ces volumes ont leurs désagrément: tous les cinq ans il faut faire venir une entreprise, qui installe ses échafaudages... pour retirer les toiles d'araignée nichées dans les plafonds! En été, c'est dans le jardin, tout aussi vaste, que le couple passe le plus clair de son temps. Il a même racheté du terrain sur les champs aux alentours pour ne pas voir de nouvelles constructions défigurer la vue imprenable sur les forêts. ■